

fonction publique, plus intéressé par la "diplomatie" et les "affaires politiques" à l'extérieur du Canada que par les politiques commerciales, ou même les politiques économiques. »

M. Heeney va à Washington comme ambassadeur en 1952 et ce sont deux sous-secrétaires provisoires qui lui succèdent. Le premier, L. Dana Wilgress, ex-ambassadeur auprès de l'URSS et haut-commissaire auprès du Royaume-Uni, ne s'estime pas à sa place dans cet emploi. Le deuxième, Hume Wrong, décède d'une crise cardiaque peu après son entrée en fonction. M. Pearson nomme alors Jules Léger au poste en 1954. En choisissant M. Léger, alors âgé de 41 ans, M. Pearson est persuadé d'avoir trouvé « un jeune et vigoureux sous-secrétaire – le premier à provenir du Québec – qui devrait normalement occuper ce poste un long moment, satisfait, je présume, de la perspective d'être un sous-secrétaire "permanent" et pas seulement un oiseau de passage dans une ambassade ».

Le Ministère réussit à mettre en œuvre la politique étrangère du gouvernement au milieu des années 1950, et ce, de manière spectaculaire pendant la crise de Suez, les efforts déployés par M. Pearson pour rétablir la paix lui valant le prix Nobel de la paix. Ce succès cache toutefois quelques tendances perturbatrices. Les Canadiens s'interrogent au sujet de l'influence croissante des États-Unis sur le Canada et sont alarmés lorsque l'un de leurs diplomates, Herbert Norman, se suicide en 1957 en sautant du haut d'un édifice à la suite d'allégations des États-Unis selon lesquelles il est communiste. De nombreux Canadiens anglais s'inquiètent également du relâchement des liens avec l'Empire et sont rebutés par le refus de M. Saint-Laurent de soutenir le Royaume-Uni pendant la crise de Suez. Au printemps 1957, des signes indiquent qu'un changement est dans l'air.